INSTITUT
ARABE
DES CHEFS
D'ENTREPRISES
المعهد العربي لرؤساء المؤسسات

L'Ecosystème Entrepreneurial en Tunisie :

Vers un modèle Dynamique

Par : Mr. Bilel Bellaj

Universitaire

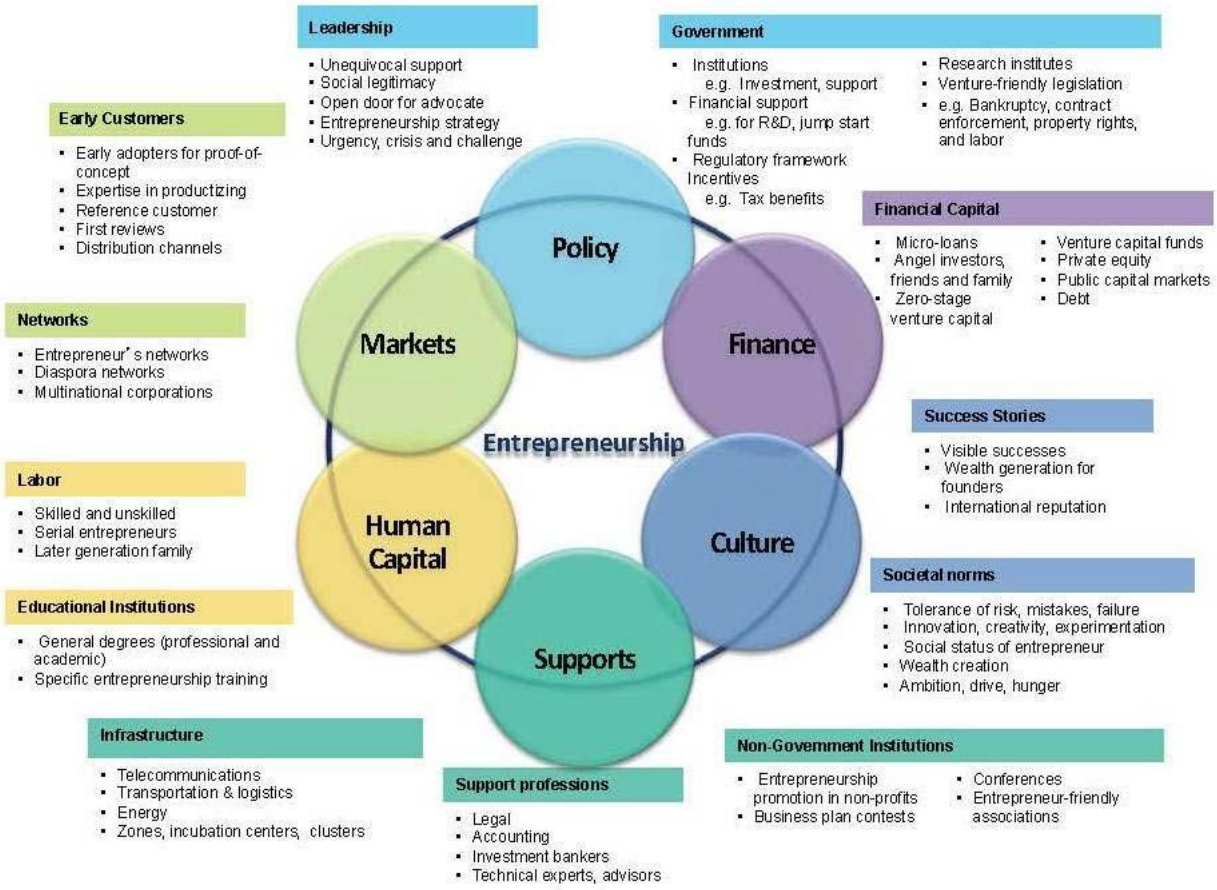
IACE

30 Septembre 2014

L'économie tunisienne post révolution est en crise, elle ne pourra se rétablir que si la création d'entreprise sera boostée. Actuellement la valeur ajoutée de l'économie est faible à cause d'une industrie vieillissante ou qui fait appel à une technologie désuète, d'une agriculture encore artisanale et à faible capitalisation et d'un secteur des services non encore performant. Selon la banque mondiale[1] l'économie Tunisienne ne pourra se rétablir que si l'investissement privé interne sera suffisamment encouragé en lui proposant les incitations capables de drainer une croissance suffisante pour absorber le chômage et générer la valeur tant attendue.

L'écosystème entrepreneurial n'existe pas de manière standard mais il est adapté aux points forts et points faibles de chaque pays. Selon Isenberg(2011), l'écosystème entrepreneurial est composé des éléments suivants :

Fig1 : L'écosystème entrepreneurial selon Isenberg :



[1] Rapport Banque Mondiale « Tunisie : la révolution inachevée » 2014

Dans ce travail nous allons procéder par une analyse du système d'appui à l'entrepreneuriat en donnant des mesures concrètes et qui ne nécessitent pas une longue période pour les mettre en œuvre.

Politique : A ce niveau il est nécessaire d'avoir une stratégie entrepreneuriale un système de gouvernance qui appui l'entrepreneuriat : une administration réactive et entrepreneuriale. La politique fiscale doit mettre en place des mesures incitatives pour soutenir les nouveaux projets. Ces textes existent en Tunisie mais ne sont pas encore au stade d'application. Une centralisation poussée en plus d'autres facteurs freinent encore l'accès des nouveaux entrepreneurs aux avantages indiqués dans les textes de loi.

> Mr. Kadri[2] kasserine désire lancer son projet de régénération de batteries de voitures. Il abandonne son poste de commercial dans un grand groupe à Sousse et se consacre à son projet. L' étude d'impact qu'il a présenté à l'ANPE n'est pas validée . Cette dernière lui demande une autre étude ce qui lui coute cher en termes de déplacements à Tunis et paiement des honoraires des experts, en plus de la lenteur administrative.

Finance : l'entreprise en Tunisie est dépendante du secteur bancaire jusqu'à 80% du total des ses besoins financiers[3]. Cette situation ne peut pas continuer car les PME et les TPE sont traités de la même manière que les grands projets appartenant aux grands groupes. La finance alternative est très faiblement introduite ainsi que le financement par les SICAR qui reste très en deçà des attentes du pays. La levée de fonds est encore un problème crucial pour les entrepreneurs tunisiens soumis souvent à une évaluation de projet par les banques qui font appel à des critères subjectifs et non à des scores où toutes les règles de jeux sont claires et transparentes. La finance alternative orientée vers les PME et les TPE doit se développer de manière sérieuse en intégrant un cadre juridique qui lui est propre. Par exemple, la réglementation sur le Crowdfunding n'est pas encore au point en Tunisie alors que le Maroc et l'Egypte ont déjà leur réglementation dans le domaine.

Culture : La culture entrepreneuriale en Tunisie connait un déficit important notamment dans les régions intérieures : stigmatisation de l'entrepreneur, faible intérêt pour les projets, trop de rattachement à l'Etat providence et donc des postes d'emploi dans le public. Par ailleurs, la culture en Tunisie est caractérisée par une averse au risque qui constitue un blocage important à la création de projet. Ceci ne peut être surmonté que par une introduction de l'éducation entrepreneuriale dans les

[2] Rapport IACE « Entreprendre dans les régions Tunisiennes » Mars 2013
[3] Rapport IACE « Journées de l'Entreprise » décembre 2012

3 niveaux d'enseignement : primaire, secondaire et université. Le rôle des clubs entrepreneurs et la mise en place du concept junior entreprise peut aider à développer la culture entrepreneuriale auprès des jeunes : une culture entrepreneuriale qui permet de célébrer les réussites et d'accepter l'échec.

Appui à l'entrepreneuriat : Il y a actuellement un dispositif d'appui à la création de projets mais il reste inefficace et insuffisant. L'octroi de lots de terrains dans les zones industrielles doit être révisé pour une meilleure flexibilité envers les jeunes entrepreneurs.

Par ailleurs, certains projets soumis au cahier de charge où les délais de réponse des administrations sont très variables et longs pour ne pas dire sans réponse dans certains cas.

La multitude des organismes d'appui rend leur efficacité réduite. Il est nécessaire d'en réduire le nombre et d'améliorer la qualité des prestations. Par un renforcement des capacités des centres d'affaires notamment.

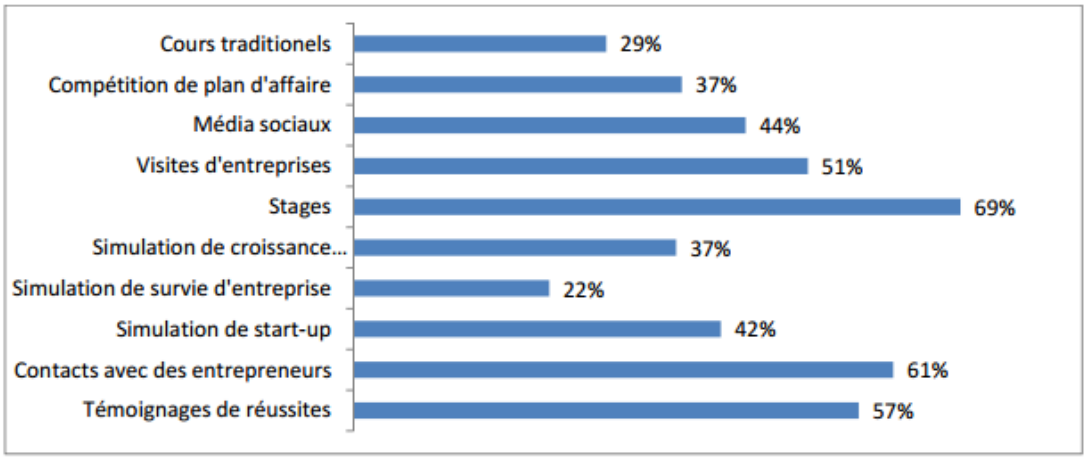
L'appui à l'entrepreneuriat doit tenir compte des particularités régionales ce qui peut engendrer une adaptation des mécanismes plutôt qu'une standardisation.

Capital Humain : L'adéquation entre la formation (knowledge) et le besoin en compétences (skills) reste une problématique non encore résolue pour le système éducatif et particulièrement l'Université. La maitrise des compétences supérieures (capabilities) n'est pas encore à l'œuvre dans beaucoup de domaines de formation. Le rapport de l'OCDE[4] a souligné que pour développer l'esprit entrepreneurial auprès des jeunes il faut travailler sur les compétences et la culture entrepreneuriale au sein de l'université Tunisienne.

Un rôle important pour l'université dans l'écosystème entrepreneurial, elle est appelée à développer le transfert technologique par les spin-off et le dépôt des brevets des nouvelle idées notamment dans les instituts techniques et biomédicales.

[4]Rapport OCDE, Promouvoir l'entrepreneuriat dans les universités Tunisienne, 2012.

Fig2 : Influencer l'intérêt des étudiants à la création d'entreprises



Source : OCDE, enquête auprès des étudiants. 257 réponses

Marché : Réguler la concurrence et obtenir les conditions de marché qui sont transparentes et équitables. Au niveau des prix, de la nature de l'offre et l'obtention des marchés.

Dans l'octroi des marchés publics il est important d'impliquer les PME nouvellement crées en leur accordant un quota de marché.

La concentration qui caractérise certains secteurs et le faible contrôle de la concurrence décourage souvent les nouveaux entrepreneurs à entrer sur ces secteurs malgré qu'ils présentent des opportunités intéressantes.

En biologie, un écosystème se compose des espèces, des êtres vivants qui l'habitent et des relations qui se développent entre eux. En transposant cette définition à l'entrepreneuriat, on constate qu'au-delà des entrepreneurs et des parties prenantes, les relations qui les unissent sont toutes aussi importantes.

Pour avoir un impact positif sur le succès d'un projet déterminé, il est primordial que chacun agisse en complémentarité dans une vision commune. Il est aussi essentiel de créer un milieu propice au succès en mettant en place des initiatives Fructueuses.

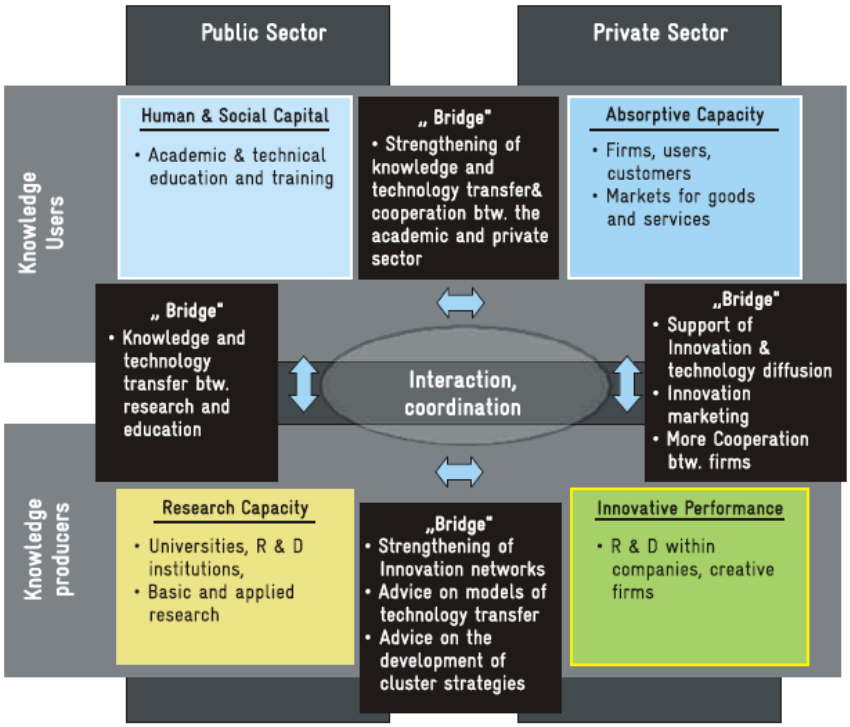
Vers un écosystème entrepreneurial en faveur de l'innovation :

Dans la dernière rencontre organisée par le CLDP[5] en Turquie l'accent étant mise sur l'importance d'instaurer de véritable pipeline dans les universités afin de drainer

[5] Commercial Law Development Program, Turkie 2013

les projets innovants et éviter qu'ils s'effritent. La création des TTO (Technological Transfer Office) étant une expérience réussie dans beaucoup d'universités aux USA.

Fig 3 : Stimuler le système d'innovation : Cas de l'Allemagne



Source: Arbeitskreis Innovationssystemförderung 2010

Résumé des recommandations :

1. Développer le mentorat à travers la mise en place de programme de formation pour les mentors et d'autres pour les mentorés.
2. Développer la finance alternative : business angel, crowdfunding…
3. Soutenir le financement public adressé aux incubateurs universitaires pour la création Spin-Off.
4. Développer une pipeline de soutien à l'entrepreneuriat à travers l'Internet, la formation, workshop, peer to peer, mentoring..
5. Développer l'entrepreneuriat féminin.
6. S'engager dans le développement de l'université entrepreneuriale : système de valorisation de la recherche scientifique.